

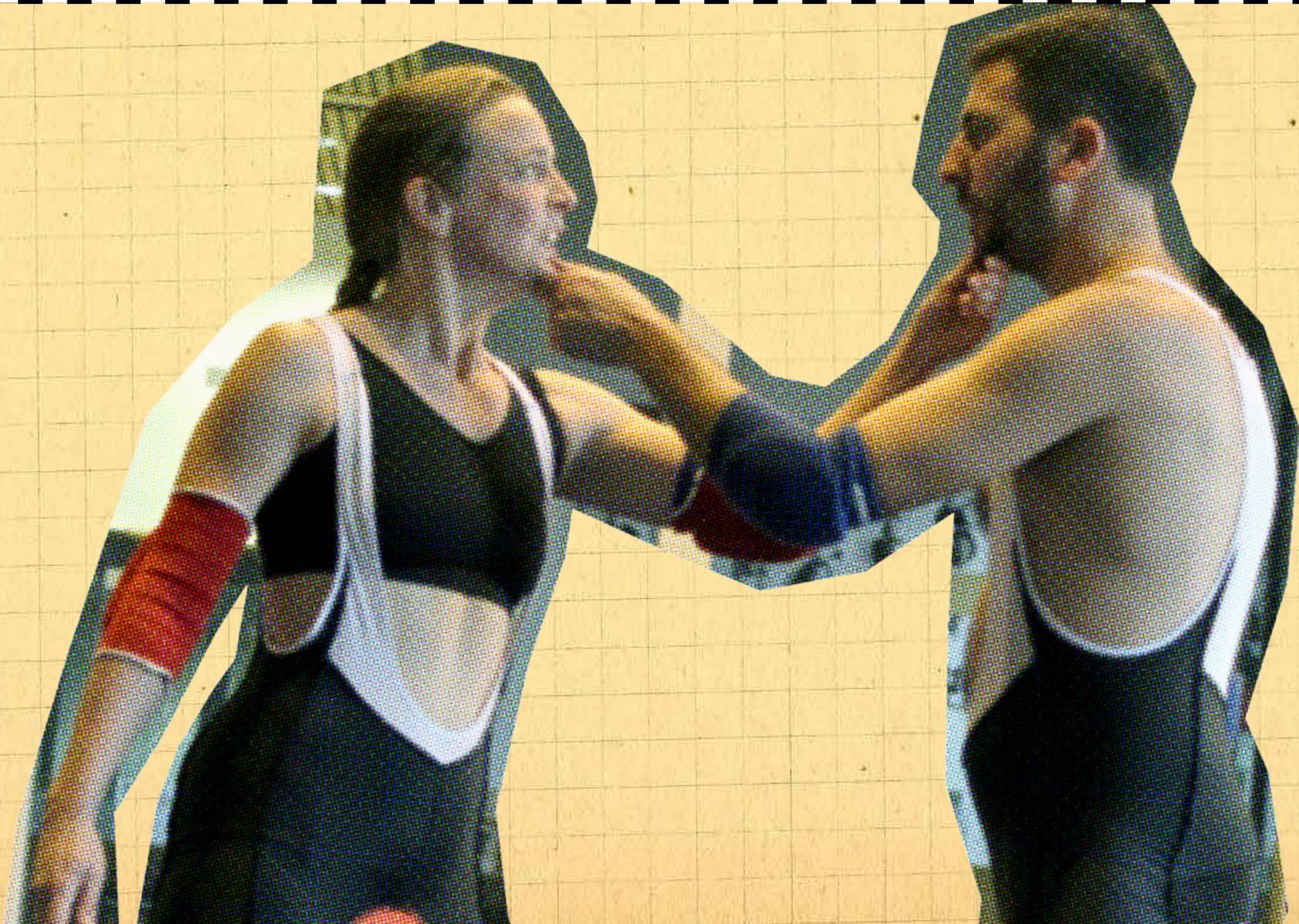
👉 LES ARRACHEURS DE DENTS 👈



LA FINALE DE LA
BARBICHETTE
ENFIN CHEZ VOUS

HISTORIQUE

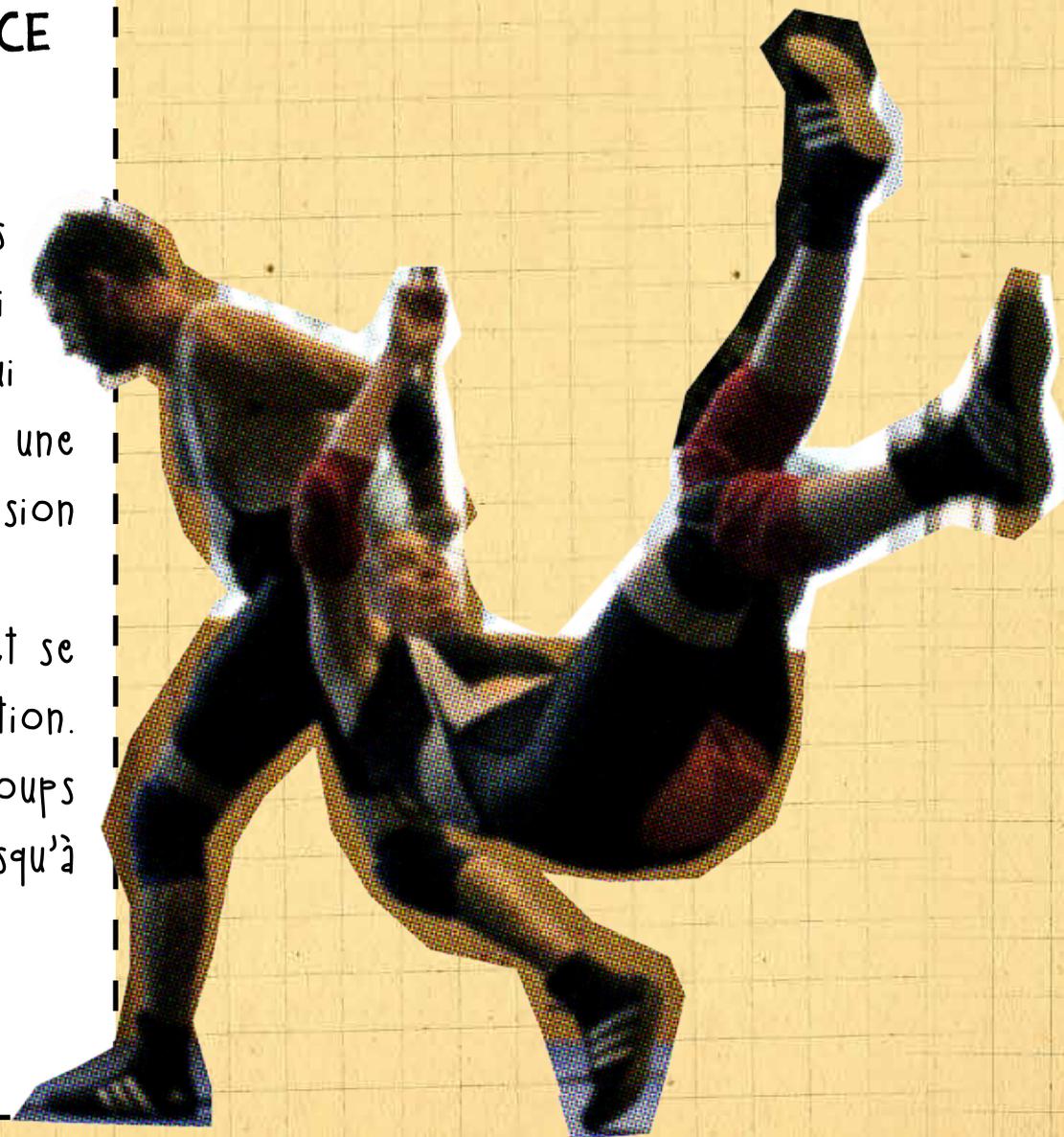
Alors qu'en 1936 le Front Populaire s'engage dans la démocratisation du sport du spectacle et de la culture, et ce dans le but de donner vie aux notions d'égalité des chances et de parité, il crée le premier sport spectacle de combat mixte... la BARBICHETTE !



MAIS ALORS QU'EST-CE DONC QUE CE SPORT SPECTACLE MIXTE?

Inspiré du célèbre jeu pratiqué dans les cours d'écoles, rythmé par cette fameuse comptine qui commence par «je te tiens, tu me tiens...» et qui finit par «le premier de nous deux qui rira aura une tapette», la barbichette est un sport de précision alliant maîtrise de soi, finesse et fulgurance.

Le premier candidat rieur se voit ouvrir le bal et se doit d'accepter la première baffe de la compétition. Ensuite, et pour ne pas en rester là, les coups deviendront de plus en plus grandiloquents jusqu'à l'abandon d'un des joueurs...





LE CATCH

Pour rendre les coups portés spectaculaires, nous avons choisi d'utiliser le catch comme outil.

Nous pouvons dire aujourd'hui que cet outil, après l'avoir éprouvé en public, possède des ressources jubilatoires, enfantines et festives. Le spectateur averti ou non reconnaît tout de suite l'ordre théâtral des événements et la psychologie des personnages laisse instantanément place à l'aspect archétypal des combattants. C'est l'occasion pour petits et grands de trouver un moment cathartique où la bagarre devient jeu et le jeu, bagarre...

Nous cherchons donc à avoir l'engagement et le plaisir nécessaires aux jeux d'enfants.

Nous cherchons une écriture burlesque où l'excès du corps dans la chute fête le sublime du comique.

Nous souhaitons rester vivants et disponibles aux réactions du public pour donner au catch ce qui fait sa particularité spectaculaire. Partager l'euphorie empathique des arènes de Mexico...

L'AMOUR DU SPORT

C'est à travers cette grande finale que nous plongeons le public dans l'univers sportif, proposant ainsi à chacun de passer du spectateur au supporter, de prendre position, de s'engouffrer dans l'engouement collectif, de jouer à se prendre au jeu. Nous l'invitons dans un monde de connaisseurs qui maîtrisent les règles, qui apprécient la beauté du geste, en mettant en jeu des personnages qui aiment, *des amateurs*. Le jeu s'organisera donc ainsi : au centre, sur le terrain, les 2 finalistes. Face au public, un commentateur, prêt à nous faire vibrer, vivant chaque instant, donnant une voix au souffle commun des spectateurs.

De l'autre côté, plongé dans le public, un supporter, aficionado, battant le rythme de cette finale sur ses tambours tonitruants, toute vuvuzela dehors.

Ces deux personnages gravitent autour du terrain pour partager leur passion, poser un univers en jouant des codes connus, maîtrisant avec sérieux les règles d'un sport absurde.

Des personnes engagées dans une pratique qui les touche, pour le plaisir de vibrer collectivement autour d'une passion commune et d'un héros commun.

Comme un hommage aux moments de grâce où tout bascule et où l'histoire s'écrit instantanément sur le terrain, dans les gradins, sur les écrans, dans les salons et les villes : le saut périlleux arrière réception sur un pied jambe tendue de Surya Bonaly aux Jeux Olympiques de Nagano, la tête de Basile Boli en finale de la ligue des Champions...



LA MUSIQUE

Du commentateur et du supporter naître le son : la voix, la respiration, les cris, les tambours d'encouragement, les micros qui soutiennent... L'ensemble se transforme et se déforme au fil du jeu.

Le glissement du binaire au cinq temps, de la musique d'ambiance à l'expérimental est à l'image du joyeux chaos poussant à tordre les règles pour mixer des univers et créer des ponts entre les genres.

FÊTER L'AMATEURISME

Trouver, le temps, d'un spectacle aussi bien ce qui fait la magie d'un tournoi de sixte que d'une finale de coupe du monde : la vie des buvettes, des licences, des saucisses frites perrier en canette, les défilés anarchiques des joies de la victoire qui emportent le temps d'une soirée une ville, une communauté, un club. Transmettre la passion.

Tous ensemble, tous ensemble,
Ouais! Ouais!

POUR CONCLURE

Les écritures des "Arracheurs de dents" ont toujours pour médium le rire. Néanmoins nous ne savons pas le faire gratuitement. Nous envisageons ce rire comme la réponse nécessaire aux rapports de dominance qui s'exercent dans les liens interpersonnels et qui prennent racine dans les rapports de domination sociale. Encore une fois nous prenons le parti de faire la part belle à la culture populaire, mais aussi de tordre le cou à l'idée reçue que les hommes sont plus forts que les femmes. Le combat, pour rappel, est un combat mixte. Nous tâcherons donc de présenter le personnage masculin comme le grand favori de le mettre sur un piédestal, faisant de lui le "héros national" afin que sa défaite soit aussi l'occasion de fêter la victoire des autres, de tous les autres, de toutes celles et ceux qui ne seront jamais l'étalon majoritaire...



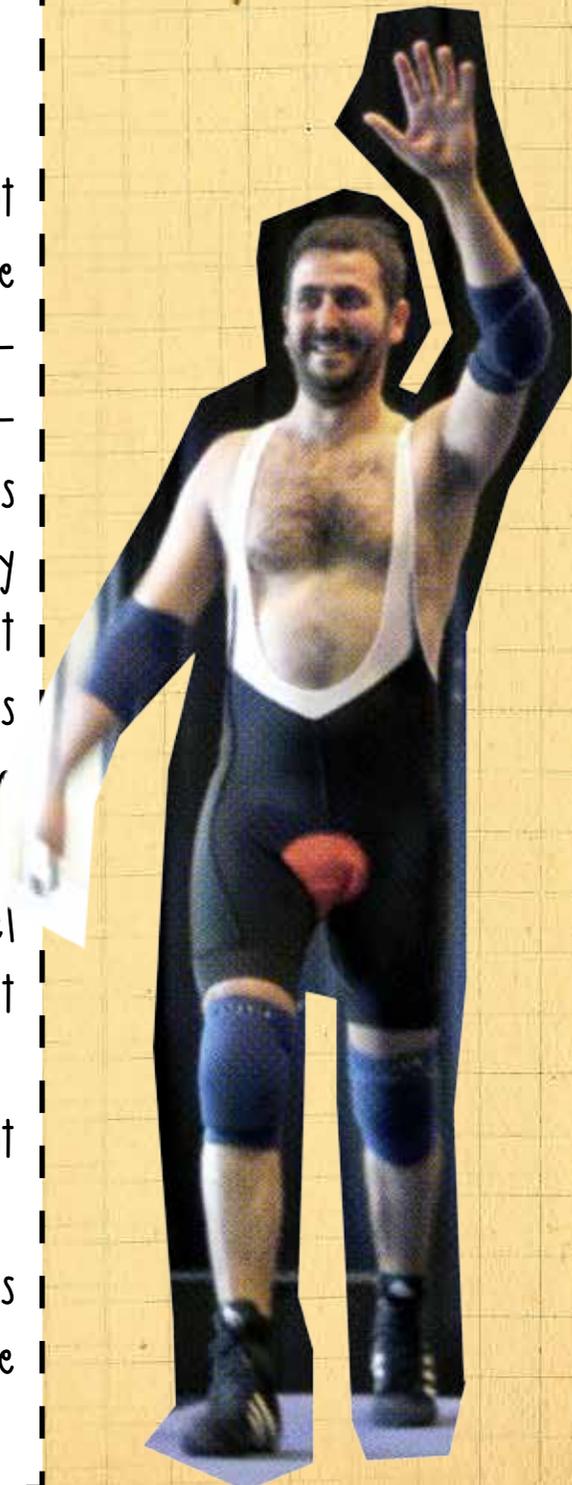
BIOGRAPHIES

CLAIRE LEMERCIER et **AURÉLIEN BLANDEAU** se sont rencontrés et formés au FRACO, formation orientée sur le clown, le burlesque et les écritures comiques. À la sortie, ils cofondent la compagnie des Arracheurs De Dents, forme juridico-artistique leur permettant de mener à bien leurs propres envies et recherches autour de ces 3 grands thèmes sus-nommés. Ils y ajouteront la patte foraine pour ce qu'elle a de rapport direct et de fausse innocence. Depuis le début de l'aventure les écritures sont prévues pour la rue mais surtout pour le public attaché à ce type de spectacle.

En 2012, ils découvrent le monde du catch auprès d'Alexandre Del Perougia (directeur du centre national du cirque 2003-2005) et de Daniel Jalbert (Catcheur, Booker et manager de la ICWA).

Ils sont aussitôt happés par l'énergie spectaculaire et l'engagement grandiloquent de cette pratique.

Depuis, ils s'y forment régulièrement et l'enrichissent de leurs autres pratiques clown et burlesque, recherche somatique sur le mouvement, l'écriture théâtrale et foraine...



PIERRICK BONJEAN

Pierrick Bonjean s'est formé un peu partout où il est possible de prendre forme. De la fac pour apprendre à parler au théâtre organic de Buenos aires pour apprendre à bouger. Mais que faisait il avant s'il ne parlait pas et ne bougeait pas ? Mystère...

Il aime bien quand les mots disent des trucs et démontrer l'absurdité des choses du monde. Il crée des spectacles, joue dedans, écrit parfois des machins et tout ça presque toujours pour le dehors (ou pour les bars parce qu'il aime bien les bars). Il aime arpenter les espaces, apprendre des nouveaux mots, raconter des histoires, manger, clowner, circassioner, chanter... et tout les autres verbes à l'infinitif... et pas que... oui... et les points de suspensions... et... c'est déjà pas mal pour aujourd'hui



MATHIEUX GRATEDOUX

L'auto-dressage émancipatoire du gars se fait dans la douleur de la vingtaine via la scène punk et subventionné par la caf et son magnifique dispositif rmi puis rsa! Lectures et fabrications de fanzine mais aussi orga de concerts en tous lieux et surtout créations de groupes de musique hirsute en veux tu en voilà. Camenzind, Vergogne, B., Jeunesse et sport, Peür, Massage à la tronçonneuse, le Lobe, Sourire panique...

En parallèle, il découvre l'improvisation et la danse, le jeu dans l'espace public, surtout dans les hall de gares, ces lieux de passages où les gens ne sont pas trop jugeant à s'en détourner le regard, puisqu'ils attendent et aussi ils arrivent ou partent et donc sont ou seront étrangers...

Good vibes les gares.

Et puis un bon goût pour l'humour, lui fait remarquer qu'il n'est pas utile d'être tout le temps sérieux, seulement parfois, mais ça vient tard, il a quand même plein de tics d'un bon gars sérieux. Work in progress.

Alors, tout ça mélangé, la douleur ou plutôt la violence et surtout son expression, le jeu en dehors de la scène et l'enthousiasme rigolard l'amène évidemment à croiser ces catcheurs bizarres des arracheurs.

Tiens, tiens...



L'ÉQUIPE AU COMPLET, L'ENTOURAGE PRÉCIEUX

Regard intérieur : Olivier Baudu

Création musicale : Moineau écarlate

Construction : Caroline Billaud

Scénographie : Marie Dupasquier

Costumes : Julie Honoré



DÉTAILS TECHNIQUES



- Spectacle tout public
 - Durée : 45 min
- Jauge : 300 à 400 personnes,
gradinage 200 personnes + places au sol installation public en bi-frontal
- Espace scénique : 6m50 x 13m
(pour plateau circulaire de 5m de diamètre et remorque de 3x2m)
- Besoin électrique: branchement 16 ampères
 - Montage : 4h
 - Démontage : 2h30

Fiche technique sur demande

♥ PARTENAIRES ET SOUTIENS ♥

- Centre socio-culturel du Pertuis (La Rochelle) •
 - Superstrat (Saint Etienne) •
 - La Laverie (Saint Etienne) •
 - Le 31eme Parallèle (Tours) •
 - Zo Prod (Poitiers) •
 - Scène Nationale d'Arbusson •
- Scène Nomades (Brioux sur Boutonne) •
 - CNAREP Sur le pont (la Rochelle) •
- La Verrierie d'Alès - Pôle Cirque Occitanie •
 - Le Galpon (Tournus) •
 - Le CNAREP chalon dans la rue •
 - Le collectif La Méandre •



LESARRACHEURS@GMAIL.COM

contact artistique : Aurélien Blandeau / 06 81 06 12 85
contact technique : Mathieu Gratedoux / 07 82 07 06 76

